

Alea jacta est

La préparation

Cela fait depuis fin décembre qu'aucune bonne journée ne veut tomber dans notre escarcelle. On a même enfoncé la date magique du 15 février sans en voir vu passer une. Enfin, le samedi 22 février 2014, il y a sur le QuiVolOùQuand un « vrai 4/4 ». Les vacances scolaires démarreraient-elles en fanfare ?

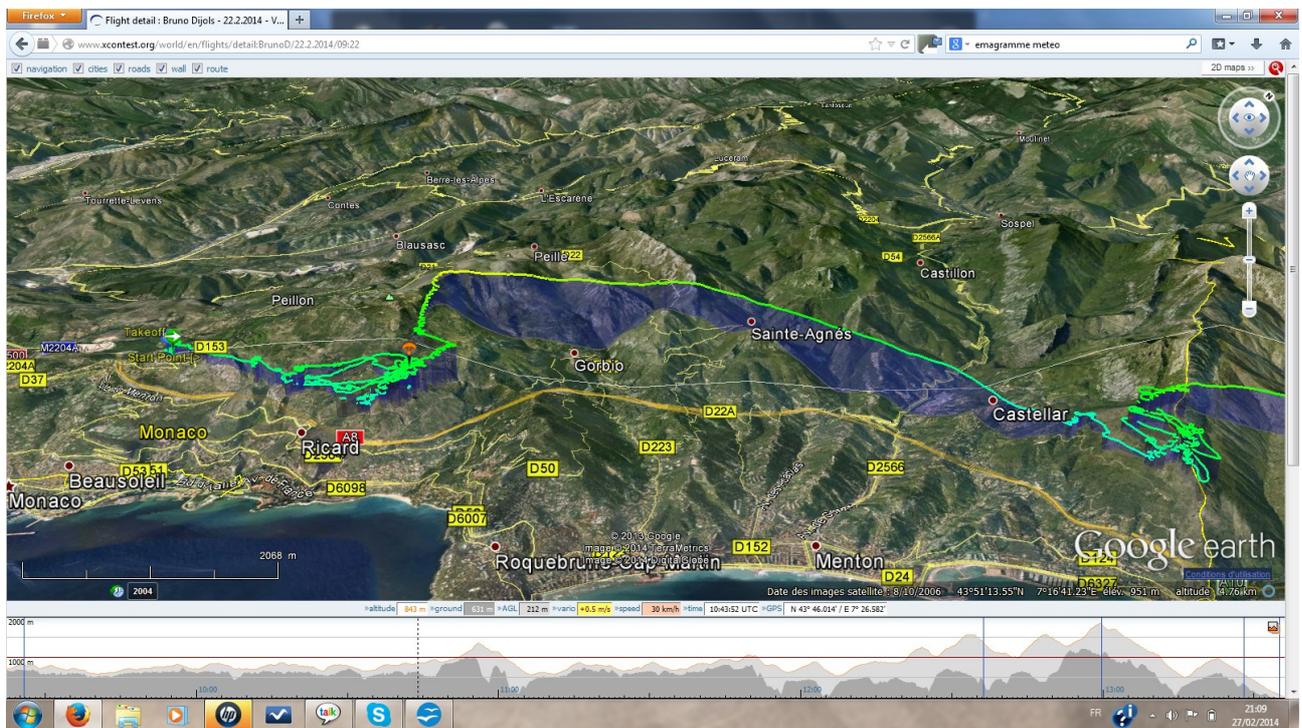
La veille, les émagrammes annoncent de l'instabilité et une tendance ouest qui pourrait aider à rallier Roquebrune cap Martin à l'Italie. Pascal et Jean-Paul sont coutumiers du fait depuis que Corrado, les a mis en selle sur le cross dans les « Alpi Maritime ». Pour moi, c'est encore un rêve. Penser à toutes les différences qu'il a pu y avoir à être d'un côté ou de l'autre d'une ligne imaginaire a toujours stimulé mon imagination et lorsque mes amis ont commencé ces cross « internationaux » et atypiques je me suis senti l'envie de découvrir un nouveau terrain de jeu où le relief est plus haché, les vallées boisées et les crêtes confluentes. Des cross qui peuvent déboucher en bord de mer après avoir côtoyé la neige et des sommets à 2500m !

Pascal sera dès neuf heures et demi à Laï Baraï pour prendre le premier thermique. Ce décollage est situé sur la commune de Peille, il surplombe Monaco et la mer d'environ 700m. A dix heures, nous sommes au moins sept du club de Gréolières à avoir répondu à l'appel : JPT, Pascal, Arnaud, Dgilou, PhilippePo, Pierre Lauzière et BrunoD. Bonne idée car l'ouest se confirme et c'est le bon endroit pour faire du parapente aujourd'hui. Le plan de vol consiste à partir vers l'Italie en passant par le Mont Gros (décollage de Roquebrune cap Martin), Sainte Agnès, rejoindre le col du Berceau sur la crête frontière et basculer sur Bevera dont j'ai bien repéré la position sur les cartes. Toutes les transitions peuvent se faire avec des plafonds de 1000m, ce qui ne devrait pas poser de problème d'après la météo. Attention, cependant, car dès Sainte Agnès on rentre dans le domaine des atterrissages rares et, pour ma part, je ne suis encore jamais allé sur la crête frontière en cross.

Le vol

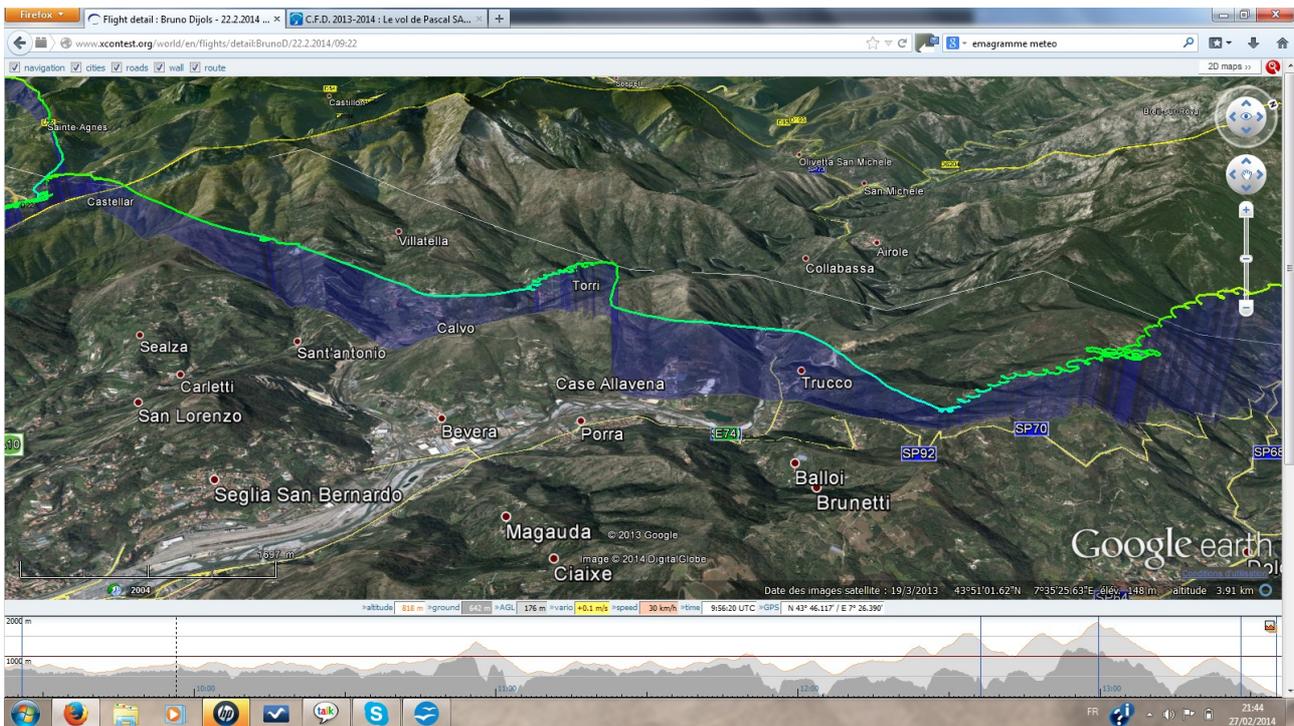
Tout le monde se met en l'air entre dix heures et quart et la demi car il est immédiatement facile de tenir et prendre plus de cent mètres au-dessus du décollage.

Une fois au Mont Gros, le thermique n'est pas très généreux et tout le monde peine sous les 850m. La porte de sortie semble être dans les faces est du mont Agel mais il faut réussir à s'y glisser à une altitude qui inspire confiance. La dextérité et l'expérience parlent : Pascal et JPT nous montrent le chemin, bientôt suivis par Dgilou. Arnaud et moi sommes à la peine : une heure et demi vol pour enfin démarrer la première transition. J'essore le thermique qui vient enfin récompenser ces efforts et je fais 1350m à l'est du mont Agel où un cumulus s'est formé. Je peux planer jusqu'à la crête frontière sans m'arrêter à Sainte Agnès. C'est le même petit jeu qui recommence : pas moyen de percer les 850m pendant quarante minutes au sud du col du Berceau. Arnaud a réussi à passer à Sainte Agnès mais arrive un peu bas sous le Berceau. Malgré une bonne séance de yoyo, il va tester pour nous l'atterrissage au stade de Menton.

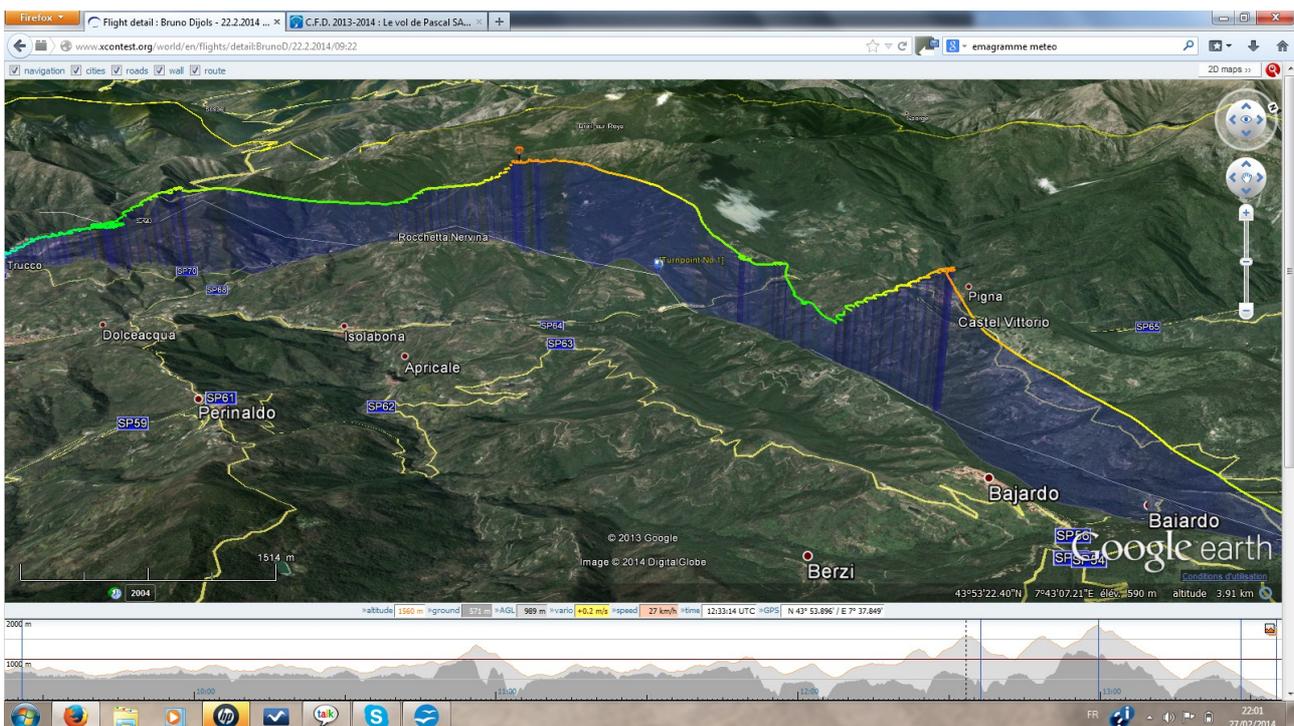


J'entends à la radio Pascal, JPT et Dgilou qui pestent en Italie car ils sont coincés en attente sur le dynamique de la brise : pour eux non plus, l'instabilité ne semble pas aussi bonne que prévue. Malheureusement, ils ne sont cependant pas en visual. Un atterrissage à Bevera me satisferait amplement car les conditions ne sont pas excellentes et que je ne me sens pas capable d'aller seul dans des zones imposables. Alors que JPT m'explique qu'il n'y a pas grand chose à faire sur place, le thermique tant attendu me propulse à 1050m : je vais pouvoir franchir une frontière en parapente pour la première fois de ma vie, et j'en ai acquis le droit à la force du poignet, après deux heures et demi de vol, alea jacta est !

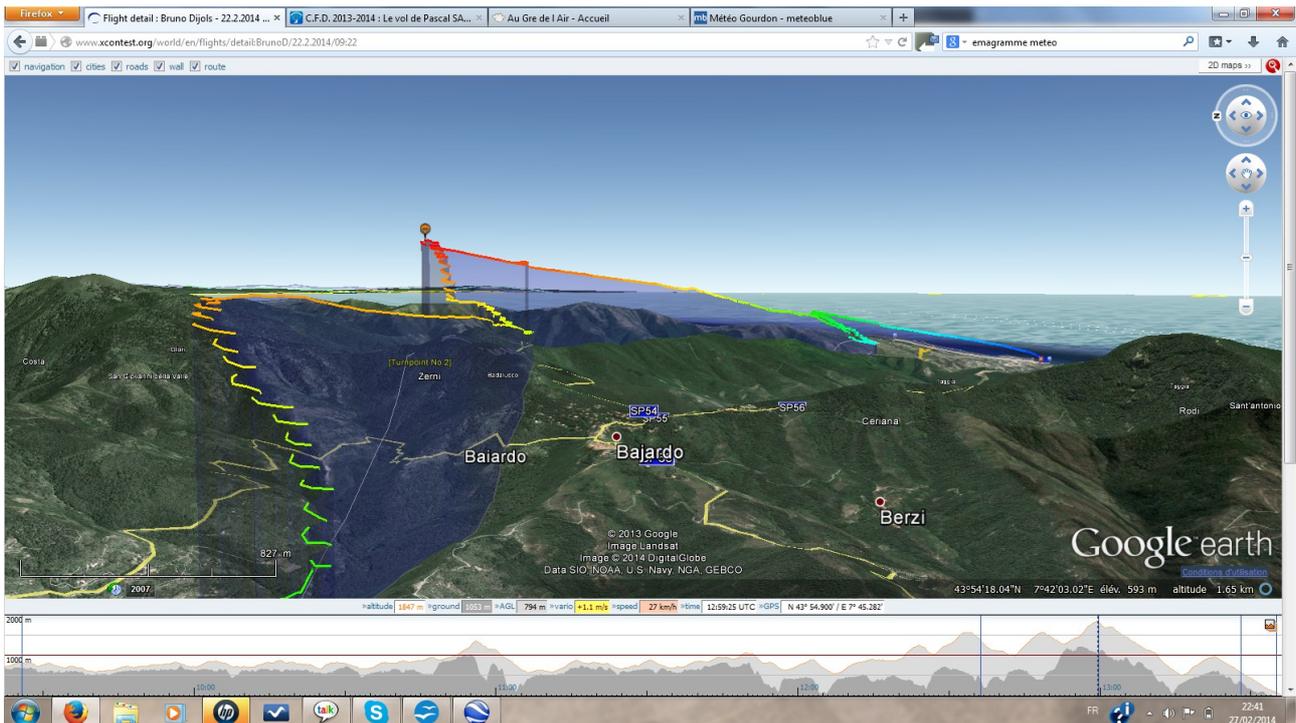
Je me dirige vers Bevera et je me sens tout paniqué de cette nouveauté : je demande où il faut trouver le prochain thermique aux copains alors qu'ils ne voient même pas où je suis ! Et bien si ! Ils sont en fait au nord-est de Bevera, en appui dynamique au-dessus de la rivière depuis tout ce temps. Justement, il est treize heures et Dgilou n'y crois plus : il va se poser. C'est bien dommage car il semble que l'instabilité me suive : à peine arrivé au-dessus de la crête de Bevera, je refais un plein et je vois où sont en train de galérer les copains. Ils m'indiquent le Graal qui se refuse à eux depuis si longtemps, la porte de sortie des basses couches et l'ouverture vers le nord : l'antenne au nord de Brunetti. C'est là que je dois aller et je pars de si haut que j'arrive juste au-dessus de l'antenne alors que le ciel commence à se parer de petits filaments de coton qui deviennent des barbules et que Pascal, puis JPT, profitent de ce renouveau. Une fois n'est pas coutume, j'attends au-dessus de l'antenne qu'ils me rattrapent et je vais pouvoir essayer de les suivre pour la suite du vol.



La première transition nous amène sur la crête au nord d'Isolabona et on y fait un plafond significatif avec plus de 1500m. Malheureusement, JPT perd un peu de temps et je sens déjà l'angoisse de l'atterrissage monter alors je dois coller à Pascal qui a la gentillesse de prendre des options en fonction du boulet qui le suit. Il se débrouille très bien comme guide en trouvant les thermiques avant d'être trop bas et en m'attendant pour qu'on ne soit pas décalés sur le départ en transition de plus de quelques tours. Nous partons vers l'est en direction de Bajardo et nous laissons Pigna et Castel Vittorio sur notre gauche. C'est extraordinaire : je me souviens précisément être venu ici en week-end et m'être fait la réflexion que c'était beau mais impossible. J'étais débutant en parapente et j'avais quand même fait un petit vol plouf au gîte « il rifugio » situé au nord-est de Pigna (d'après le propriétaire le décollage n'était déjà plus régulièrement utilisé et c'était en 2003). Y revenir en vol, même guidé comme un aveugle, me fait très plaisir.

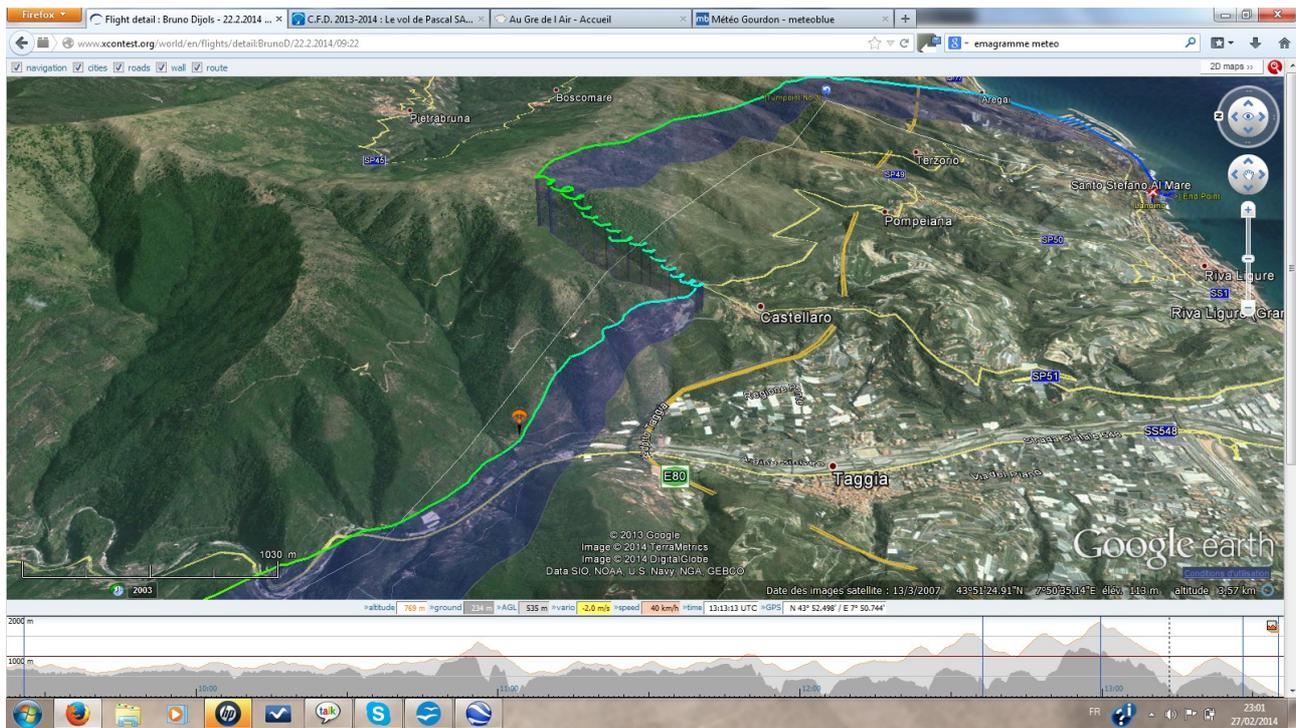


JPT a fait le plafond et nous appelle en radio mais j'ai mal compris ce que Pascal m'a dit un peu avant et je l'induis en erreur en indiquant que nous sommes vers le monte Torroggio qui est au nord d'Isolabona. En arrivant à Bajardo, deux parapentistes arrivent de la droite sur un crête nord-sud et cela me donne l'impression qu'on est en territoire fréquenté. Ils arrivent probablement d'Ospedaletti par le monte Bignone. Bien qu'objectivement cela ne change pas grand chose, cela a au moins le mérite de me détendre. En fait, ce qui me plaît le plus, c'est que celui qui arrive au-dessus du col où je serai dans une minute semble monter sans rien enrouler alors que Pascal, un peu en dessous des crêtes dans la face ouest du col, ne semble pas sortir facilement. Je me mets donc dans les traces de mon Italien préféré tout en observant qu'il se fait brasser et monter sur le petit sommet immédiatement au nord du col.



Le pilote ne semble pas s'inquiéter outre mesure de l'absence d'atterrissage puisqu'il abandonne le thermique après avoir pris moins de 200m pour continuer au nord le long de la crête vers le monte Ceppo. Il s'enfonce rapidement au niveau de la crête mais, ce qui m'intéresse, c'est le thermique qu'il a négligé. Je n'en laisse pas une miette pendant que Pascal le trouve aussi et nous finissons à 1850m. Je sens soudainement la petite opportunité de rejoindre la mer en tirant le long d'une crête bien en dessous de nos pieds et qui part vers Taggia à l'est. Le problème est d'estimer de si loin dans quel genre d'endroit va aboutir notre plané. En effet, avancer de deux kilomètres vers un relief plus haut que le précédent et en arrivant sur une face au vent est une chose mais se retrouver suivant le plané peut-être au milieu d'une zone compliquée dans une direction où le relief est globalement tombant et sous le vent en est une autre. On se lance alors dans un plané de douze kilomètres où je pars un peu plus haut mais un peu plus au nord que Pascal par rapport à la crête qu'on chevauche (de haut). Imperceptiblement, je perds de l'altitude et je prends du retard par rapport à lui. Vais-je perdre mon guide pour le prochain raccrochage ?

En arrivant à Taggia il y a une petite composante sud dans la brise et je ne l'ai pas bien anticipée alors je commence à regarder si je dois forcer vers le sud pour essayer de poser en amont du venturi surplombé par l'autoroute ou bien si je suis encore dans la course pour suivre Pascal qui va arriver confortablement dans les faces sud-est de l'autre côté de la vallée.



En fait, je suis trop mal placé et la finesse sol est très mauvaise vers le sud. Je renonce à gagner au sud pour toucher le relief d'en face au plus vite. J'espère que son orientation sud-est va permettre de le raccrocher, au moins pour avancer un peu vers le sud et m'éloigner du venturi tout en descendant doucement et en me donnant un peu de choix pour les atterrissages. Pascal y arrive 250m plus haut que moi et monte immédiatement. De mon côté, le plan prévu se déroule mais Bingo, je parviens à sortir de la paroi léchée pour trouver un endroit ascendant. Je mets tout ce qui me reste d'énergie pour prendre ce thermique qui me mettra bientôt en finesse d'un golf au sud de l'autoroute un peu plus à l'est. Je monte encore et je vois qu'au sommet de la bosse que je chevauche il y a un décollage avec une voile. Je vais jusqu'aux barbules à 950m en observant Pascal, visiblement pas rassasié puisqu'il continue vers l'est et semble reprendre un peu. Mais non, il ne trouve pas de vraie pompe et j'arrive vers lui lorsqu'il oblique vers le sud à la recherche d'une plage. Je suis un peu au-dessus et je m'inquiète de laisser passer de beaux champs pour une hypothétique plage. Le maestro nous en trouve une en longueur et dans l'axe : c'est la fête ! Quelques secondes plus tard je pose juste à côté de lui.

C'est extraordinaire : nous sommes là, sur la plage, après tant de difficultés à sortir en début de vol, après avoir retrouvé les copains, eux aussi coincés, après avoir survolé ces vallées de Ligurie, nous sommes sortis par la plus belle des issues : retour à la mer, au petit resto qui va nous servir des gnocchi parmi les Italiens qui sont en promenade au bord de mer. L'un d'eux immortalise l'instant avec le téléphone de Pascal. Incroyable !



La suite

Nous savourons l'instant avec mon guide et je réalise à quel point j'ai eu la chance de pouvoir réaliser un vol qui m'attirait sans avoir réellement la compétence de le faire. Je remercie Pascal qui m'a attendu et rassuré pour que je puisse découvrir ce nouveau territoire. Je pense à toute l'équipe du club qui communique sur la météo, qui covoiture, qui récupère et qui fait de nous un groupe de parapentiste pas tout à fait ordinaire.

Une fois l'excitation un peu atténuée on essaie de prendre des nouvelles de JPT que l'on a abandonné à Isolabona. Il s'y est posé après avoir fait un tour au Torroggio. Gilles s'est posé au nord-est de Bevera et va venir en voiture après avoir récupéré Arnaud au stade de Menton. Nous profitons de notre statut de pacha du jour pour manger et prendre une glace en attendant les copains.

Merci à tout les découvreurs, tous les géants qui nous font rêver et nous donne une motivation à progresser pour y arriver nous aussi en élargissant le champ des possibles.

Merci à Gilles pour la récup' car c'est aussi cette solidarité qui permet au commun des mortels de rompre plus facilement le bocal et aussi pour les leçons de météo qui ont permis de diffuser un savoir nécessaire afin de sélectionner les jours et les lieux favorables au cross.

Merci à JPT de ne pas m'en avoir voulu de l'induire en erreur.

Merci à Anya d'avoir amené les enfants au ski.

Annexes

Traces :

Pascal : <http://parapente.ffvl.fr/cfd/liste/2013/vol/20138458>

JPT: <http://parapente.ffvl.fr/cfd/liste/2013/vol/20138240>

BrunoD : <http://www.xcontest.org/world/en/flights/detail:BrunoD/22.2.2014/09:22>

Site du club :

<http://www.augredelair.fr/joomla/>

Page d'organisation de sortie et d'alertes météo (QuiVolOùQuand) :

http://www.augredelair.fr/joomla/component/option,com_wrapper/Itemid,39/

Cette page est une intégration du site plus générique : <http://www.youmethem.eu/> destiné à organiser des activités, gérer du matériel etc. pour les associations (gratuit) et les professionnels.

Documents écrits par Gilles concernant la météo :

<http://www.augredelair.fr/joomla/content/category/8/18/36/>